

Montpellier le 07 septembre 2009

Jean-Paul BORE

Madame Martine Gayraud
PCF Gard
Secrétaire Départementale
20 Rue Jean Reboul
30 900 NÎMES

Objet : Elections régionales.

Chère Martine,

Lors de la rencontre des conseillers régionaux et des secrétaires départementaux du parti en présence de Jacques Chaballier et Bob Inger pour la direction nationale, j'ai fait la proposition que nous puissions présenter le bilan de notre action depuis 2004 auprès des communistes et de dégager les pistes d'un projet en vue des prochaines élections au regard de la situation actuelle et de nos ambitions.

Je te confirme par la présente cette proposition. (Je te joins l'intégralité de mon intervention à toutes fins utiles).

Je veux cependant préciser l'esprit dans lequel j'inscris cette proposition.

Quelle que soit la décision que les communistes prendront en vue du premier tour de l'élection en mars prochain, il me paraît indispensable que les conseillers régionaux sortants rendent compte de leur action au regard de nos engagements de 2004.

J'ai comme beaucoup d'autres, conscience qu'un bilan, meilleur soit-il, ne suffit pas pour gagner une élection compte tenu de nombreux paramètres liés à la conjoncture et au rapport des forces en évolution permanente.

Ce serait cependant sans aucun doute une profonde erreur d'en laisser le bénéfice à d'autres surtout si nous démontrons que notre présence a permis un certain nombre d'avancées en matière sociale, économique et environnementale.

Malgré de réelles critiques apportées à la politique régionale, notamment en matière de gouvernance, mais aussi dues à la personnalité du Président actuel, la majorité des participants à notre rencontre s'est accordée pour confirmer que le bilan était perçu comme bon par la population.

Pour autant, en rester là ne suffira pas.

Le rapport au conseil national du 4 septembre insiste à juste titre sur la volonté de la droite de reprendre une majorité de région afin de faire passer ses réformes, amplifier la dégradation des services publics avec au passage la suppression de toutes les avancées que nous avons pu obtenir depuis 6 ans.

Cependant, si nous voulons garder la région à gauche, je pense nécessaire de conjuguer le bilan qui prouve l'utilité de la présence des communistes, avec les nouvelles exigences dues précisément aux

nouvelles possibilités offertes par celle-ci et surtout au regard des réponses à apporter à la crise à partir des compétences de la région.

Bien que nous devions inscrire notre action politique régionale dans nos ambitions nationales et européennes, nous devons cependant nous attacher à construire un véritable projet régional visible et crédible pour les populations.

Notre ambition de participer à une majorité pour cela demeure. Cela vient d'être rappelé notamment dans le rapport présenté au CN le vendredi 4 septembre.

Je partage de ce point de vue, l'idée du rapport : *« La reconquête des pouvoirs régionaux est considérée par la droite comme un moyen de relancer l'adhésion à son projet politique, de se donner de nouveaux moyens de le mettre en œuvre, comme un tremplin pour accélérer le remodelage économique, institutionnel et politique de notre société. Si elles veulent gagner, les forces qui combattent sa politique doivent lui opposer des projets régionaux qui dessinent une vraie alternative, un autre chemin pour l'avenir des régions et de notre société. Autrement dit, fou celui qui pense pouvoir éluder le débat de projet ou le renvoyer à 2012. 2010 sera un choc de projets et personne ne pourra éluder cette question : quelles politiques seront demain mises en œuvre dans les régions ? Des politiques inscrites dans les logiques de crise actuelles, amplifiant encore leurs effets, ou des politiques de lutte contre la crise? »*

Nous répondons ainsi aux velléités de certains nous présentant des paquets cadeau électoraux avec en seul point de mire les élections présidentielles.

Concrètement, face à la crise, examinons le bilan de l'action de la région, ce qui peut être mis en œuvre dans le cadre de ses compétences et la placer en résistance face à tous les désengagements de l'Etat.

Dans ces conditions je pense que nous devrions lancer l'idée de muscler les régions à partir des exigences portées par la plate-forme syndicale unitaire, le mouvement associatif..., en proposant les ruptures politiques nécessaires pour faire face à la crise au regard des compétences régionales. Transports, environnement, logement, formation professionnelle, artisanat, égalité des chances, éducation, agriculture, viticulture, économie...

Ainsi nous pourrions présenter le contenu d'un projet résolument ancré à gauche à la discussion pour le rassemblement le plus large.

Je suis disponible pour contribuer à réfléchir avec d'autres à ce qui pourrait être les propositions des communistes pour ces prochaines élections.

Dans cet esprit, je suis également disponible pour participer à toute rencontre dans le département permettant de rendre compte de notre action durant ce mandat.

T'en souhaitant bonne réception et dans l'attente de ta réponse, reçois, chère Martine, mes fraternelles salutations.

Jean-Paul BORÉ